



LE RETRAITÉ DU RHÔNE

BULLETIN D'INFORMATION ET D'ACTION
Publication mensuelle MAI 2024 n°307

ÉDITO

L'actualité ne nous lâche plus...

Dans le Proche-Orient, les deux puissances, Israël et l'Iran, simulent une fuite en avant agressive qui pourrait dangereusement dériver vers un affrontement majeur. Devant un tel risque de dérapage, nous ne pouvons que répéter que l'une des clés pour une solution d'apaisement serait la recherche d'une paix juste entre Israéliens et Palestiniens, autorisant chacun de ces peuples à avoir un territoire reconnu par l'autre. Le dernier vote américain au Conseil de sécurité de l'ONU ne va malheureusement pas dans ce sens puisqu'il a refusé au peuple palestinien une plus forte reconnaissance à l'ONU.

Dans notre pays, c'est le gouvernement qui se retrouve dans une dangereuse fuite en avant pour rééquilibrer les comptes publics qui connaîtraient un déficit de 5,5%. Pour cela il veut s'en prendre une nouvelle fois aux chômeurs, qui seraient, c'est bien connu, des fainéants qui s'ignorent. Même chose pour les arrêts-maladie, appréciés, c'est bien connu, pour être des congés qui s'ignorent. Cette dérive de droite chez les gouvernants macro-niste, ce virage bien pris avec la loi immigration, ne s'arrête pas là. Ils vont aussi réduire les remboursements de médicaments et de soins ; un député Renaissance a même rêvé d'une année blanche pour les retraites... Cerise sur le gâteau de la bêtise, le ministre de la Fonction Publique est pris d'une envie soudaine de licencier beaucoup plus de fonctionnaires (par ailleurs pas assez « méritants ») : double bêtise puisque le contrat passé par le fonctionnaire est la garantie de l'emploi contre des horaires souvent très atypiques et une rémunération plus faible que dans le

privé ; mais aussi puisqu'aujourd'hui l'Etat est amené à embaucher nombre de contractuels de droit privé par carence de candidats aux concours (la « loi du marché » a ainsi parlé). Cela s'applique à l'Education Nationale, qui a par ailleurs des doutes quant à sa mission à travers le projet des groupes de niveaux voulus par Attal (de la pure ségrégation sociale pour le SGEN-CFDT). Les gouvernements successifs, en supprimant beaucoup d'impôts sur les entreprises et les plus riches, se sont privés de recettes. Le gouvernement Attal, pour réduire le déficit, veut diminuer les dépenses en s'en prenant au monde du travail et aux quatre risques de la sécurité sociale, au risque d'un ralentissement de la croissance. La Confédération CFDT demande un effort fiscal pour les contribuables les plus aisés, contre le dogme du zéro impôt supplémentaire. Notre sort de retraités est lui aussi sur la sellette : comme déjà évoqué nous ne sommes pas l'abri d'attaques supplémentaires sur notre pouvoir d'achat. Mais surtout, l'attente d'une loi conséquente sur la perte d'autonomie risque de s'éterniser. Bien sûr il y a le dispositif « bien vieillir » qui reprend quelques-unes de nos revendications, comme la suppression de l'obligation alimentaire pour les petits enfants ou la mise en place du Service Public Départemental de l'Autonomie (il permet entre autres de coordonner les différents services autour de la personne âgée). Mais le financement nécessaire pour une bonne prise en charge en EHPAD et à domicile de la perte d'autonomie n'est pas pris en compte par le gouvernement. Enfin nous sommes appelés aux urnes le 9 juin pour les élections euro-

LYON 03 PPDC

P4
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Déposé le 07-05-2024

SOMMAIRE	pages
VIE DE L'UTR	
Agenda	2
Débat Union Européenne	3
Conseil UTR du 25 mars	3
AG SSR SCERAO	4
Les sources d'information CFDT	4
Compte-rendu ULR Plateau	5
La Loire et le Rhône se retrouvent	5
Tour du monde géopolitique	6
Liberté, égalité, laïcité	7
Hommages	8
Sauvegarde Henry Gabrielle	8
VIE DE L'URR	
Journée d'étude URR	9
Les animaux en Ehpad	9
HISTOIRE	
Rassemblement des Glières	10
SOCIETE	
Censure et littérature	11
LOISIRS ET CULTURE	
Visite de la roseraie	12
Une journée à Chatillon	12

peennes. Ce sont des élections qui apparaissent éloignées à beaucoup de citoyens, alors que l'Europe joue un rôle de plus en plus important. Nous ne pouvons être abstentionnistes, d'abord pour cette raison, mais aussi parce que l'abstention fera le jeu de l'extrême-droite et la fera apparaître plus forte qu'elle ne doit être. Retraités du Travail,

nous sommes ainsi deux fois concernés, par une Europe dont nous dépendons toujours plus et par un risque de succès d'une force politique hostile au monde du travail et aux valeurs de la CFDT. Nous y reviendrons dans le prochain éditorial.

GÉRARD DUBREUIL

A vos agendas

RÉUNION DE SECTION ULR DE VILLEURBANNE

Mardi 11 juin 2024 de 15h à 17h, salle des conférences Palais du Travail de Villeurbanne, 9 place Lazare Goujon
Au menu : l'actualité syndicale et des nouvelles du lieu de répit, fermé fin mars.
Une commission consultative, à laquelle ont participé 4

membres de l'ULR, a réuni tous les partenaires concernés, le 9 avril 2024 à l'Hôtel de Ville de Villeurbanne.

ULR 2 RIVES (EX 2°/3°/6°/7°) :

Réunion : Le jeudi 16 mai au CHRD 14 Avenue Berthelot 69007 Lyon à 14h30.

L'Union européenne, espace démocratique à défendre

Réunion-débat coorganisée par la SSR Sgen et l'ULR du Plateau

mardi 4 juin Bourse du travail Lyon

Accueil - café à 13h30 puis réunion de 14h à 17h

Intervenants :

Michel ROUSSELOT, ex-Président d'Eurocadres, ex-Membre du CESE au titre de la CFDT.

Brice CRISTOFORETTI, intervenant à Sciences-Po Lyon, qui a travaillé 5 ans au Parlement Européen et 2 ans comme assistant académique au Collège d'Europe de Bruges (l' « ENA européen »)

- Le fonctionnement institutionnel de l'Union Européenne ;

- Les réalisations économiques, sociales et environnementales qu'elle a promues ;
- Les grands enjeux qui se profilent dans ces domaines pour les années à venir ;
- Le contexte politique des prochaines élections européennes ;
- Les enjeux démocratiques (la montée de l'extrême-droite dans nombre de pays).

A quelques jours des élections européennes, venez nombreux pour documenter les raisons de votre vote !

Pour nous faciliter l'organisation, merci de nous annoncer votre venue, de préférence par mail à « sgencfdt69retraite@orange.fr » ou à « ulr-cfdt-plateau@orange.fr »

DES NOUVELLES DE L'ULR DE GIVORS-CONDRIEU

L'Assemblée générale de l'ULR de Givors Condrieu s'est tenue dans le local de la Bourse du Travail que la municipalité met à la disposition de la CFDT. Nous étions un petit nombre d'adhérents, mais avec quelques excusés ! Ambiance toujours conviviale !

D'abord un rapide rapport d'activité qui reprenait les différents axes de nos actions : contre les retraites, pour la réouverture de la ligne SNCF rive droite, contre l'usage industriel des PFAS et les diverses pollutions qu'ils génèrent ; la semaine bleue ; le CCAS de Givors, notamment le projet de tiers-lieu santé.

Validation des représentants au Conseil UTR : Jean-François Cullafröz, titulaire ; Denis Bariod et Eliane Renard, remplaçants.

Pour l'année qui vient, il s'agit de poursuivre nos actions. Le projet de la Semaine bleue est à élaborer rapidement (la ville de Givors construit son projet et souhaite connaître le nôtre, plusieurs pistes à creuser...).

Et nous voulons faire le point sur les modalités de logement existants et en projet pour les seniors sur notre territoire...A suivre !

Nos prochains rendez-vous : les 2 mai et 6 juin à 14h à la Bourse du travail de Givors, rue Malik Oussékine.

Rappel

Prendre sa place dans la CFDT retraités

Formation proposée par l'UCR/URR/UTR ouverte à tous les adhérents:

Les 6 et 7 juin 2024, URI, 74 rue Maurice Flandin, 69006 Lyon (hébergement pris en charge par l'URR).

Information et inscription auprès de annie.feyfant@retraites.cfdt.fr.

ANNIE FEYFANT

Editeur : UTR 69 CFDT - Bourse du Travail - 205, rue de Créqui - 69003 LYON

n° CPPAP : 1113 S 06881

Abonnement annuel : 13,75 €

Directeur de publication : Gérard DUBREUIL

Maquette et mise en page : Sandra FRAPPIER

n° ISSN : 1250-4823

Rédacteur en chef : Henri BELLUT

Impression : L'Atelier du Print

Envoi : Chantal GUIBERT et Bernadette TRICOU

Conseil de l'UTR du 25 mars : une équipe renouvelée se met en place

Ce premier Conseil après le congrès voit de nombreux nouveaux membres désignés par les sections ainsi que de nouveaux membres du Bureau. Cependant plusieurs ULR ou SSR n'ont pas encore pu désigner de représentant.

Débat d'actualité (synthèse des diverses expressions)

On salue tout d'abord l'entrée au Panthéon de M Manouchian (est-ce pour faire contrepoids à la loi immigration, que beaucoup chez nous ne digèrent toujours pas ?) ainsi que l'inscription de l'IVG dans notre Constitution.

La situation internationale est de plus en plus compliquée : en Ukraine, où la CFDT demande une paix juste et durable, est-il vraiment envisagé l'envoi de troupes combattantes... alors qu'on n'est pas capables de fournir des munitions ? L'idée divise les Européens. L'attentat de Moscou, qui montre des carences russes et vient en contrepoint de la « réélection » de Poutine, semble être utilisé pour justifier une pression encore plus grande sur l'Ukraine. En France certains (PCF) déclarent que ce n'est pas notre guerre... la gauche est désunie sur ce problème. En Palestine la situation est suspendue à Gaza où la famine guette, tandis que la colonisation se durcit en Cisjordanie. Il faut continuer à dénoncer les massacres (le mot génocide est contesté). Les USA rejoignent le camp du cessez-le-feu. La demande d'élections monte en Israël.

Le reste du monde voit monter les populismes (beaucoup de barjots, dit quelqu'un ; c'est une pou-drière, dit un autre). Cependant on peut noter une élection présidentielle démocratique au Sénégal, après beaucoup de contestations, et une volonté de revenir à la démocratie au Tchad. La visite pro-chaine du président algérien en France apaisera-t-elle les relations entre les deux pays ?

Les élections européennes se rapprochent, avec un RN toujours loin devant dans les sondages, la liste macroniste derrière, puis celle du PS qui semble distancer les autres. Un sondage indique que 20% environ de nos adhérents sont prêts à voter Bardella, ce qui est déploré par tous. Nous devons montrer notre opposition à la règle budgétaire des 3%. Un militant longtemps détaché à Bruxelles propose d'animer une réunion sur l'Europe, ce qui semble une bonne idée à tous, à creuser.

En France le gouvernement dramatise la situation économique (et prépare la rigueur ?), veut faire des économies, mais pas avec ceux qui en ont les moyens et fait les poches des chômeurs (nouvelle réforme de l'assurance chômage dénoncée par la CFDT), pendant que le coût des charges s'envole. On plafonne le remboursement des fauteuils roulants, on augmente les franchises, etc. Le gouvernement par ailleurs recule sur ses ambitions écologiques, notamment pour écouter les agriculteurs (mais le Scérao s'oppose à « l'écologie punitive »).

La conf soutient la construction européenne et doit le dire, en rappelant qu'elle dénonce fermement l'extrême-droite. Par ailleurs elle continue à négocier, en intersyndicale, sur la vie au travail. Au Conseil national confédéral l'UCR a fait une intervention tout à fait en phase avec nous.

Quelques points et informations à relever dans les autres débats.

- Retour rapide sur le congrès : Il a été positif, avec une belle participation, malgré quelques défauts d'organisation. Attention : les membres du Bureau ne peuvent pas être en même temps les représentants de leurs ULR ou SSR qui doivent donc désigner quelqu'un au titre du collègue A.

- Le congrès de l'URI se tiendra à Clermont-Ferrand du 11 au 13 juin. Nous étudierons en Conseil le projet de résolution qui sera diffusé le 4 avril. Pour ce qui est de l'UTI (ex UD) où le Bureau d'antan est aujourd'hui remplacé par le « rendez-vous des syndicats » nous y poserons le problème du refus d'attribution des salles rencontré à Lyon.

- La Semaine bleue 2024 se déroulera du 30 septembre au 6 octobre, sur le thème : " Bouger ensemble pour entretenir la flamme ". L'ULR Lyon 8, Villeurbanne, Givors et Villefranche proposent de s'y engager.

- La commission Loisirs et culture rappelle ses prochains rendez-vous : rencontre en chansons, visite du musée Gagne, visite de la roseraie du Parc, journée à Châtillon sur Chalaronne.

- Formation : elle est perturbée par le manque d'animateurs. On cherche à configurer les différents modules de façon à ce qu'il soit facile pour de nouveaux formateurs de se les approprier. La journée d'étude régionale (thème : la transition écologique) du 18 juin est confirmée.

- Information : on rappelle que le Retraité du Rhône fait une place particulière aux comptes-rendus d'activité des sections pour valoriser tout ce qui peut nourrir la réflexion des militants. Pour le site internet, il faut retravailler nos objectifs : est-ce un média destiné à tous ou aux adhérents ? Voulons-nous nous limiter aux infos succinctes ou les développer, voire en faire un lieu de débat ?

- Le lieu de répit de Villeurbanne qui accueille les malades d'Alzheimer et leurs aidants (12 à 16 familles concernées) doit fermer ses portes. La fermeture de ce lieu est une aberration : il rendait un service apprécié par aidants et aidés.

- L'ULR Lyon 2 – 7, après avoir accueilli les adhérents de Lyon 3 et une partie de ceux de Lyon 6 propose de prendre le nom d'ULR des deux rives.

- Les animaux dans les Ehpad ? On se moque du monde, et le groupe inter-CVS a repris (voir plus loin) un courrier sur le sujet.

ROLAND CHABERT ET BERNARD DEREDEC

SSR SCERAO (Syndicat Chimie Energie Rhône Alpes Ouest) : Une Assemblée Générale et un débat pour « garder le Nord »

Ce 13 mars 2024, ce sont plus de 40 adhérents qui se sont retrouvés au CISL de Lyon à l'initiative du bureau de notre SSR. Une matinée riche en échanges et informations sur les modes de déplacements durables dans l'agglomération lyonnaise ; suivie de l'assemblée générale annuelle de notre section syndicale.

Cette matinée, « garder le Nord », présentée par Roger Vincent, a permis de définir les différents modes de déplacements dans l'agglomération avec leurs avantages et inconvénients. Ensuite, en présence de Fabien Bagnon, vice-président chargé de la voirie et des mobilités actives à la Métropole, les questions/réponses ont été nombreuses et passionnées autour des évolutions en cours au sein de la ville.

Si les participants partagent largement les nécessités d'évolutions vers une décarbonation de nos modes de transports, certaines thématiques interrogent encore nos pratiques, comme la saturation des parcs de stationnement péri-urbains.

En conclusion de ces débats, on relève que toutes ces évolutions, partagées par l'assemblée, nécessitent de la pédagogie, du temps de réalisation et des moyens, ce qui peut rendre leur acceptabilité parfois compliquée. Après le repas en commun au self du CISL, l'après-midi a été consacré à l'assemblée générale de notre SSR.

Pour faire le lien avec le débat très apprécié du matin, André CARTERON a proposé différentes thématiques possibles pour les prochaines réunions « garder le Nord », avec vote et autres propositions des adhérents présents. Le bilan de l'activité du bureau a été présenté par Jacky Four. Soit 13 réunions en 2023, au rythme d'un bureau toutes les 3 semaines. Les sujets abordés ont été nombreux, de la gestion des activités sociales pour les seniors



dans les IEG (industries électriques et gazières) (CAS de Lyon) à l'actualité sociale et internationale avec la réforme des retraites, guerre en Ukraine, pouvoir d'achat, etc. Véronique Puchot, nouvelle trésorière en remplacement de René CATENAT, a présenté les comptes 2023.

Le renouvellement du bureau s'est fait sur une large reconduction de l'équipe actuelle, avec une sortie et une entrée. Jacky Four a relancé un appel vibrant aux candidatures féminines et aux secteurs aujourd'hui non représentés dans notre bureau (pharmacie, pétrole, verre...)

Charles Costechareire a ensuite présenté le débat d'actualité, avec entre autres, l'adoption dans la constitution du droit à l'IVG, les conflits en Ukraine, Proche-Orient, Haut Karabach, le changement climatique...

Après ce débat interactif, le bureau a donné rendez-vous à tous les adhérents et adhérentes pour un prochain « garder le Nord » et une future assemblée générale.

Le bureau remercie Fabien Bagnon pour sa présence précieuse sur la thématique des transports durables et le CISL pour son accueil.

CHARLES COSTECHAREIRE

Les sources d'information CFDT en ligne (survol)

- La page de l'UTR : cfdt-retraités.fr/Rhône

Nos coordonnées, informations sur la mutuelle MGEN, les numéros du retraité du Rhône depuis 2018, etc.

- Votre espace adhérent

cfdt.fr cliquer sur <mon espace>, en haut à droite [connexion]. Votre attestation fiscale (<ma cotisation>, colonne de droite).

- L'Union confédérale CFDT des retraités : cfdt-retraités.fr

Des guides : des pensions, des droits pour l'autonomie, des aidants et des conseils de vie sociale (disponibles sans connexion).

Les actualités à fin avril : rubrique « nos droits » : les principales données chiffrées en un seul document, la CSG, le droit à la complémentaire santé solidaire, la nouvelle assurance vieillesse des aidants, etc.

ANNIE FEYFANT

ULR du Plateau

Une quinzaine de militants se sont retrouvés le 8 avril... dans un café de la Croix-Rousse, puisque la municipalité refuse depuis plusieurs mois de nous laisser utiliser une de ses salles. Voici les points principaux de ce débat.

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Elles s'approchent, et avec la confédération nous pensons que nous devons affirmer nos positions, notre attachement à cette construction qui nous a garanti jusqu'à maintenant la paix et des échanges facilités. Nous devons en même temps combattre avec de vrais arguments une extrême-droite qui se voit déjà triomphante. Nous décidons :

– Avec l'accord de notre camarade M Rousselot qui fut représentant des cadres CFDT à Bruxelles, nous essayons d'organiser une soirée-débat sur les enjeux de ces élections, sur les propositions CFDT. Ce devrait être le 27 mai ;
– Nous projetons de rédiger, à partir de l'argumentaire diffusé par les journaux CFDT, un tract que nous diffuserons dans les jours précédant les élections, sur les marchés notamment.

LE CONTEXTE NATIONAL

On déplore les récentes décisions gouvernementales : les enseignants dénoncent les projets en matière éducative, tous condamnent la nouvelle réforme du chômage, les dé-

Après le congrès, agir

cisions en matière de santé, un mode de gouvernement solitaire... (sans oublier les décisions passées, telles immigration et retraites). Les gestes symboliques (Panthéon, hommages, IVG dans la constitution...) ne compensent pas ces dérives. On va souffrir jusqu'à la prochaine présidentielle, avec un Attal qui fait de la surenchère, dit l'un. Les syndicats travaillent, mais il faut maintenant une réaction...

LE CONGRÈS DE L'UTR

Il s'est passé dans une bonne ambiance, avec une bonne participation : beaucoup de présents, beaucoup d'amendements proposés, une résolution très largement approuvée, un Bureau renforcé. Nous avons plusieurs militants qui s'engagent dans des commissions ou groupes de travail. Il s'agit maintenant de mettre en route tout ce que nous avons voté. Le plan de travail sera essentiel.

LE CCAS DE LYON (OÙ NOUS AVONS UNE REPRÉSENTANTE)

22% des postes ne sont pas pourvus (dans les Ehpad, les résidences...) malgré une politique intensive de recrutement incluant des revalorisations : le personnel vieillit, cherche des reconversions... les jeunes préfèrent souvent les CDD... Des formations en apprentissage sont essayées.

ROLAND CHABERT

SEPR Quand la Loire et le Rhône se retrouvent

21 mars ! C'est le printemps ! Les retraités FEP sortent de leur tanière et, tradition oblige, se rencontrent, dans le Rhône cette année : 20 Ligériens et 13 Rhodaniens (dans nos derbys, c'est toujours la Loire qui gagne !). Au programme, la découverte des Pierres Dorées : rendez-vous à Oingt, un des plus beaux villages de France, perché sur une colline au milieu des vignes du Beaujolais. Après un petit café d'accueil, accompagné de succulentes friandises locales, nous écoutons attentivement et sans somnoler notre ami René Valette exposer sa vision géopolitique du monde actuel, ô combien captivante et enrichissante, mais pas très optimiste...

Puis, après une restauration solide quoique originale à la Table du Donjon (pub gratuite !) d'où nous avons une vue dominante splendide, nous arpentons les rues pavées du village à la découverte de son histoire. Position stratégique sur la voie de passage entre Saône et Loire, aux frontières des deux territoires ennemis du Beaujolais et du Lyonnais, ce village est doté au Moyen Age d'une forteresse, une des plus anciennes de la région, dont il ne reste que la porte de Nizy restaurée et le donjon, actuellement en réfection. Découverte des ruelles aux noms évocateurs : Tyrelaine, Coupe-jarret ou encore Trayne-cul... Le guide nous apprend que la couleur des pierres dorées est due à

l'oxyde de fer qui s'est déposé sur la pierre calcaire lorsqu'une mer intérieure recouvrait la région, à l'époque jurassique. L'église Saint Mathieu, édifiée au sommet du site castral par les seigneurs d'Oingt, plusieurs fois remaniée et agrandie, contient de magnifiques sculptures polychromes ; les culots de base des arcs du chœur reproduisent les visages de la famille des seigneurs d'Oingt, dont peut-être la poétesse Marguerite d'Oingt...

Fin de journée au Musée de la musique mécanique, qui rassemble dans un espace restreint une étonnante collection d'orgues de Barbarie, boîtes à musique, pianos mécaniques, gramophones, et une ravissante serinette du XVIII^e, servant à apprendre à chanter aux serins ! Tous ces instruments exposés sont des témoins permanents, les ancêtres de ceux qui animent le Festival international des orgues de Barbarie organisé chaque année en septembre à Oingt.

Mais curieusement, nous n'avons vu aucune de la centaine de crèches qui attirent les foules dans le village au grand dam des iconiens (eh oui, les habitants d'Oingt !) qui sont submergés par les curieux. Il faudra donc revenir, peut-être en décembre... discrètement.

CHRISTIANE STEPHAN

Rencontre FEP Un tour du monde géopolitique sous la conduite de René Valette

Notre rencontre avec les retraités de la Loire fut certes très conviviale et festive, mais pas que ! ...

René Valette, qu'on ne présente plus ! est venu nous ouvrir les yeux et les oreilles sur la situation géopolitique du monde. Nous l'avons écouté avec grand intérêt, même si ses réflexions n'étaient pas toutes très optimistes.

La moitié de la planète votant en 2024, quel visage présentera notre monde à l'issue de ces scrutins ? Seront-ils tous démocratiques ? Comment expliquer la montée des populismes ? Les incertitudes sociales et politiques entraînent les peuples vers des tendances extrémistes, des régimes autoritaires s'affirment et de nombreuses élections n'ont plus rien de démocratique : en Russie, Poutine exécute ses opposants et bourre les urnes ; en Inde Modi transforme la démocratie en une théocratie où il ne fait pas bon s'affirmer musulman ou chrétien.

Les structures de l'ONU, censée être un outil médiateur, sont obsolètes car mises en place en 1945 avec droit de veto aux 5 pays « vainqueurs », ce qui ne correspond plus à rien en 2024, mais bloque toute action éventuelle.

La suprématie des USA sur le commerce mondial grâce la domination du dollar est dépassée, mais comment la remettre en cause alors que 80% des échanges se font à l'aide du billet vert ?

La Chine a pour objectif de devenir la première puissance économique mondiale, grâce à une croissance à deux chiffres depuis 20 ans, même si elle ralentit depuis quelques années. L'amélioration du niveau de vie des Chinois, dont un tiers accède désormais à une alimentation plus variée avec produits laitiers et carnés, les contraint à rechercher de nouvelles terres agricoles : l'Afrique est le nouveau terrain de chasse, opération facilitée par un fort degré de corruption de ses dirigeants. De plus, la forte croissance démographique africaine qui verra sa population doubler en 30 ans offrira à la Chine un débouché idéal pour écouler sa future production industrielle, rendue possible grâce aux richesses minières africaines. L'Europe doit être vigilante face aux sollicitations chinoises et ne pas se désunir. Le Pirée et une partie du port de Hambourg ont hélas déjà cédé !



René Valette
ULR Lyon 8 et SEPR

L'Europe a mal tourné la page de la fin du système colonial en Afrique : la Françafrique a vécu et les anciennes colonies françaises recherchent désormais la protection russe contre le djihadisme, ce qui permet à la Russie de concurrencer la Chine sur le continent africain. Où est l'intérêt de l'Afrique ?

Les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) sont unis par la volonté de recherche d'un autre ordre mondial, opposé au modèle occidental, mais ils n'ont pas pu se mettre d'accord sur un projet commun. De même, ce « Sud global » regroupe l'ensemble des pays refusant l'influence de l'Occident, nouvel essai de non-alignement : belle utopie sans structure ni programme.

Et au milieu de tous ces pays, l'influence du pape François a-t-elle un impact ? Son discours est peu audible, car il pense d'abord « paix » et non rapport de force ! Certains pays traditionnellement catholiques se détournent de la foi : au Brésil, la montée des sectes a étouffé la voix du « petit » évêque Helder Camara. Malgré sa formation jésuite et son attachement à François d'Assise, le pape est resté argentin sous l'ombre encombrante des USA.

Et les élections européennes dans tout ça ?

René a trois craintes :

- Une forte abstention trahissant un désintérêt ou une résignation de la part des Européens ;
 - Un vote en fonction du pouvoir en place dans chaque pays ;
 - Une non-prise en compte des questions essentielles.
- L'Europe a-t-elle la volonté de se donner les moyens d'exercer une influence, de se doter d'une politique européenne qui n'existe pas encore à cause de ses divisions et rivalités internes ?

Alors.... Aux urnes citoyens, à la lumière de ces réflexions

CHRISTIANE STEPHAN

Erratum

Dans le compte-rendu du congrès paru le mois passé, le deuxième paragraphe de l'intervention de l'ULR des deux rives n'a pas été rapporté correctement. Voici ce qu'il fallait lire :

Le rapport d'activité est honnête. C'est à partir de ce bilan qu'il faut déterminer nos actions à venir. Notamment reprendre ce qui n'a pas été tenu dans le mandat précédent : le travail sur le logement, les réseaux sociaux...

Liberté, égalité, laïcité (à l'école)

Fin 2023, la SSR SGEN a réuni ses adhérents pour un débat autour d'un film documentaire de Jean Crépu (Liberté, égalité, laïcité), tourné en 2022 dans une école primaire de l'Isère, une école primaire et un collège de Haute-Savoie.

LE FILM DE JEAN CRÉPU

Interrogés sur la question de la laïcité, les élèves des écoles primaires considèrent que « chacun est libre de croire ou de ne pas croire ». Une enseignante pointe la différence entre savoir et croire : savoir s'appuie sur la science, croire s'appuie sur les convictions personnelles. Pour ces jeunes élèves, présenter les caricatures de Mahomet en classe ne peut justifier l'assassinat de Samuel Paty.

Dans le collège de Cluses (en 5^{ème} et 4^{ème}), les débats sur la laïcité sont plus nuancés, voire polémiques. Globalement, les élèves sont d'accord avec le principe d'exemption d'une activité au collège pour des raisons religieuses (mais cela n'est pas autorisé par l'Éducation Nationale). Accepter la religion de l'autre, c'est une ligne de conduite laïque, un principe qui protège : il y a des règles, des lois, on ne doit pas chercher à faire changer d'avis les autres. Les journaux peuvent publier ce qu'ils veulent, même si ça ne plaît pas à tous les élèves. Et si les élèves n'approuvent pas la diffusion des caricatures dans le cours de Samuel Paty, ils pensent que cela ne justifie pas le crime commis.

Pour les enseignants, si on s'autocensure par peur des réactions, il n'y a plus de liberté d'expression.

Les parents de la première génération d'immigration étaient respectueux des règles. Le collège organisait des événements pour les intégrer (rencontres, fêtes...). Actuellement, les parents n'ont plus confiance en l'école : on peut comprendre la méfiance envers les valeurs républicaines « liberté, égalité, laïcité », lorsqu'on voit ce que cela donne dans la vie courante et dans la vie professionnelle. Les élèves de la troisième génération réclament le droit d'exister avec leur culture d'origine et leurs croyances. Le climat mondial très anxieux crée des tensions chez les adultes et les enfants.

Pour le personnel enseignant, la mixité culturelle est garante du débat démocratique. Sans mixité, pas de dialogue, chacun reste dans sa communauté, sur les mêmes idées. La mixité reste le meilleur moteur de cohésion, mais pour les élèves la religion et la culture d'origine sont plus importantes que ce que l'on apprend à l'école.

LE DÉBAT ENTRE ADHÉRENTS

Oui, la mixité disparaît : les classes très populaires vivent sur les zones classées en REP, les classes favorisées se trouvent dans les centres-villes. Il n'y a aucune modé-

ration dans les échanges sur les réseaux sociaux, alors qu'autrefois des échanges plus courtois se faisaient à travers les articles de journaux de tendances différentes.

Le savoir est à la base de l'enseignement à l'école, mais les croyances peuvent le mettre en doute, la laïcité est mouvante. Il y a de moins en moins de nuances dans les discussions. (Cf. Le livre de Jean Birnbaum, « Le Courage de la nuance », Seuil, 2021).

S'il peut être souhaitable que les enseignants connaissent les différentes religions et leurs préceptes, c'est difficile pour eux de reprendre un élève sur l'interprétation qu'il fait de sa religion.

On ne peut que constater une montée du « wokisme » (mouvement de soutien des idées progressistes en général, ancrées à gauche, comme la lutte contre le racisme, contre le sexisme, pour les droits des LGBT+ et de diverses minorités), menant parfois à une épuration dans les livres d'enfants... voire à une augmentation des vols d'ouvrages ou de DVD, dans les bibliothèques, pour éviter que certaines œuvres qualifiées de « woke » (notamment concernant le genre) ne se retrouvent en rayon.

Si l'interdiction du port de l'abaya a suscité peu d'incidents dans les collèges et lycées, le problème d'interdit religieux se pose par le biais de la cantine (méfiance de certains parents sur la nourriture qui peut être proposée). De même, la réticence des élèves à se toucher pose problème lors des cours d'éducation physique et sportive. La fracture famille-école peut aller plus loin, avec des enfants qui sont instruits par la famille ou par des associations dites éducatives, culturelles et sportives.

On constate la montée du communautarisme et la montée en puissance du nationalisme, via le noyautage de communautés par le biais de l'apprentissage de la langue, par exemple. Les enfants baignent dans un milieu intolérant et subissent la pression communautaire. Comment lutter contre cette tendance alors que les élèves ne passent qu'un tiers de leur temps à l'école et le reste au sein de leur famille, sur les réseaux sociaux ou avec des copains de même origine ?

L'école réussit à faire passer les valeurs de la République dans les petites classes. Mais les choses se modifient dans l'avancée de la scolarité. L'écart se creuse entre les quartiers urbains et les quartiers situés en REP. Il faut privilégier le règlement d'un conflit à base religieuse en discutant avec les familles en tête à tête ou avec un tiers, par exemple le CPE.

SABINE DE LAGARDE, JOSETTE MICHEL-VILLAZ

Homages

Au revoir Roger Guerry

Cadre CFDT, Roger Guerry nous a quittés le 15 mars dernier. Ingénieur-physicien, Roger a été embauché à Rhône-Poulenc au service Instrumentation de l'usine de Saint-Fons Sud, mais il se déplaçait à Pont-de-Claix et au Péage de Roussillon. Avant son départ à la retraite il a terminé sa carrière professionnelle à Décines. Pour ma part j'ai connu Roger sur le quartier de Monplaisir-la-Plaine où nous habitons tous deux et lors des voyages faits avec les

retraités de Sanofi ou de Rhodia. Roger a d'ailleurs été le président de l'association des retraités de Rhodia. Roger était un homme serviable et généreux. Il soutenait activement le Secours Catholique et les restos du Cœur. Le samedi 23 mars nous étions nombreux à l'église de l'Assomption pour l'accompagner et lui rendre hommage. Toutes nos condoléances à Yvette, son épouse et à toute sa famille.

ANDRÉ VESSOT

Régis Quagliaro

A l'issue d'une vie bien remplie, Régis Quagliaro s'est éteint début juin 2023 à l'âge de 90 ans.

C'était un homme engagé et aux activités multiples.

- Activité professionnelle dans la chimie :

En 1949, à l'âge de 16 ans, il est embauché dans le groupe RHÔNE-POULENC où il restera jusqu'à la retraite.

Entré comme ouvrier de laboratoire il s'inscrit rapidement aux cours du soir où il passera son CAP puis le BP. Ensuite il suit le cursus CNAM où il obtiendra son diplôme d'ingénieur.

- Activités syndicales :

En 1953 il adhère à la CFTC puis en 1964 il suit à la CFDT

ou il militera jusqu'à la fin (son dernier chèque a été pour payer sa cotisation). Militant dès le début il s'engage au comité d'entreprise puis progressivement dans la structure syndicale (SLIC, UD, Région, fédération chimie, confédération) où il exercera de nombreux mandats représentatifs : conseiller de l'enseignement professionnel du Rhône pendant 36 ans, président des jurys d'examens pendant 32 ans, AGEFOS-PME où il est co-fondateur du collège salariés en 1974 et administrateur jusqu'en 2004, AFPIC...

- Activités sociales

Membre du comité d'intérêt local du 3^{ème} arrondissement, association de copropriétaires, etc....

JAMY JULIEN

Henri Courcelle : une vie a été bien remplie, décédé le 18 Aout 2023 à l'âge de 87 ans.

Il a commencé sa vie professionnelle en tant qu'éducateur à la cité de l'enfance de Bron pendant quelques années, puis en 1964 il a changé d'orientation en rentrant à Rhodiacéta, usine de Belle Etoile à St Fons en tant qu'ouvrier posté.

Il s'est rapidement engagé syndicalement à la CFDT et il s'est retrouvé naturellement dans l'équipe responsable du comité d'entreprise, puis il a été embauché comme

gestionnaire des activités sociales, mandat qu'il a assumé pendant de nombreuses années (12 ans).

Il était également engagé au niveau local en tant que conseiller municipal à St Symphorien d'Ozon lors de deux mandats, de 1977 à 1983 puis de 1995 à 2001 où il s'est impliqué dans différentes commissions, dont l'ASSINTER-COM (insertion des jeunes, devenue mission locale). Arrivé à la retraite il a poursuivi son engagement syndical au sein de l'union locale, et social au sein du CCAS.

JAMY JULIEN

Association sauvegarde Hôpital Henry Gabrielle

L'objectif est de faire prendre conscience de l'importance du site et de débattre avec les patients, familles, soignants de l'hôpital. La crainte est de voir disparaître la prise en charge du handicap physique.

L'association s'oppose à la fermeture pour vétusté et prône pour la rénovation du site.

Présence sur le Forum des associations et la Foire de la St Catherine et les marchés de St Genis, et d'Oullins et intervention auprès des groupes politiques du conseil de la métropole et des associations représentant les usagers aux commissions des HCL :

Le trajet de notre manifestation du 25 mai.

Mairie de Lyon - Siège des HCL (quai des Célestins) qui

a été retenu. Le départ de la manif se fera à 10h30, en direction du siège des HCL (trajet de 1 km).

Lancement d'une pétition à l'adresse de M. G. Doucet le 29 novembre 2023.

Liens utiles :

Pétition Sauvons l'hôpital de personnes handicapées Henry Gabrielle (Métropole de Lyon) · Change.org
Sauvons l'Hôpital Henry Gabrielle - YouTube
<https://www.facebook.com/henrygabrielleastgenislaval/>

Nombreuses interventions sur notre page Facebook, et création d'une chaîne YouTube.

HENRI BELLUT

Transition écologique : subir ou agir ? Journée d'étude URR

La CFDT est depuis longtemps engagée auprès des salariées pour les accompagner dans les bouleversements provoqués par le changement climatique.

Fin 2023, elle a publié un manifeste présentant des « propositions pour des transformations réalistes, effectives et plus de justice sociale.

Et nous, on en pense quoi ? Comment appréhende-t-on le changement climatique ? Comment aborde-t-on cette nécessaire transition ?

L'Union Régionale des Retraités AuRA vous propose d'en débattre, lors d'une journée d'étude qui se tiendra

le mardi 18 juin 2024 au CISL (103 Bd des États-Unis, 69008 Lyon) 9h30-16h30

La matinée sera centrée sur deux interventions suivies d'un débat : le point de vue d'un sociologue et le point de vue d'un adhérent de l'UTR, militant écologiste, à propos des PFAS.

L'après-midi : travail en groupes guidés par les Sentinelles vertes CFDT, suivi d'une mise en commun des réflexions et d'une synthèse d'un adhérent CFDT.

Bulletin d'inscription à la Journée d'étude URR

à envoyer dès que possible et au plus tard le 8 juin prochain à :

annie.feyfant@retraites.cfdt.fr ou UTR CFDT du Rhône 205 rue de Créqui 69422 Lyon cedex 03

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Adresse-mail : _____ Téléphone : _____

Je souhaite déjeuner au CISL (repas pris en charge par l'URR) * OUI NON

Je souhaite être remboursé de mes frais de déplacements * OUI NON

* rayer la mention inutile

Billet d'humeur Les animaux en Ehpad

Écran de fumée qui évite de répondre aux difficultés rencontrées dans les Ehpad, la proposition d'accueil permanent des animaux domestiques en Ehpad n'est pas sans conséquences ! Des groupes Inter CVS et des membres de CDCA s'opposent à cette proposition.

Cette proposition du parlementaire Philippe JUVIN est soutenue par la ministre déléguée chargée des personnes âgées et des personnes handicapées, Fadila KHATTABI (auparavant élue du PS), dans le cadre du projet de loi « Bien vieillir ».

Notre Inter CVS est opposé à cette proposition qui peut avoir de graves conséquences, tant pour les personnels que pour les résidents.

Oui, la présence de la médiation animale est un bienfait à développer pour les résidents dans le cadre des animations collectives, sous la responsabilité d'un animateur ou d'un thérapeute, en respectant les choix et les envies des résidents. Les conseils de la vie sociale approuvent ces activités.

Cependant, la présence permanente d'animaux domestiques dans l'établissement pour chaque résident est d'un autre registre, et nous semble irréaliste, compte tenu :

- Des conditions de travail actuelles du personnel, très dégradées ;
- Du manque d'effectifs ;
- De l'incapacité de la plupart des résidents d'assurer la

prise en charge complète de leur animal.

Par ailleurs, la présence continue d'animaux domestiques est préjudiciable en matière :

- D'hygiène, de risques de contamination sanitaire ;
- De sécurité (risque d'accident, de chutes, de morsures, de griffures) ;
- De risque d'isolement des propriétaires d'animaux dans leur chambre au détriment de leur lieu de vie collectif et de leur alimentation ;
- De peur éventuelle des autres résidents vis-à-vis des chiens ou des chats qui pourrait les éloigner des activités collectives lorsque les animaux sont présents ;
- De comportement animal inadéquat, consécutif à l'enfermement en chambre et à la cohabitation jour et nuit entre plusieurs animaux ;
- De nuisances sonores et odorantes ;
- Du risque d'un surcoût de l'hébergement de cette prise en charge pour tous.

Notre Inter-CVS de l'Essonne, rejoint par d'autres Inter-CVS (dont le groupe de travail « inter CVS » de l'UTR 69), et des membres de CDCA, demande que les parlementaires et le gouvernement reconsidèrent cette proposition.

Il suggère, après consultation du conseil de la vie sociale (CVS), de préciser les conditions sanitaires d'une autorisation des visites des familles avec l'animal domestique de leur proche, pour favoriser son adaptation et améliorer son bien-être.

PUBLIÉ LE 18 MARS 2024 PAR LE RÉSEAU INTER CVS 91

10-12 mai 2024 : la société civile résistante à l'honneur à Thorens-Glières

Entre 1943 et 1944, le Plateau des Glières fut un des hauts lieux de la Résistance au nazisme et au régime de Vichy. Depuis plus de quinze ans, parallèlement aux commémorations d'anciens combattants, des citoyens venus de toute la France témoignent que dans différents secteurs de la société civile, résister est aujourd'hui encore un terrain d'engagement.

A deux heures et demie du département du Rhône, du 10 au 12 mai 2024, des femmes et des hommes de tous âges, épris de justice et espérant un monde différent convergeront vers le petit village de Thorens-Glières, pour s'informer, échanger, dialoguer.

A 20 kilomètres d'Annecy, leur démarche sera analogue à celles des jeunes garçons, qui, à partir de février 1943, ont afflué en nombre dans les montagnes alpines. Comme dans le Vercors, les Glières, massif alpin haut-savoyard a accueilli dans les maquis ceux qui refusaient d'aller travailler en Allemagne pour le régime nazi.

DÉBATS, EXPOSITIONS, FILMS ET THÉÂTRE

Dans un timing très serré, vendredi soir 10 mai et samedi 11, les points de rencontres, débats, expositions, projections de films et autres propositions artistiques se succéderont entre le cinéma Le Parnal, la salle des fêtes, le gymnase et le village des associations.

La tonalité de ce rassemblement qui attire plusieurs milliers de personnes débutera assez naturellement par un propos philosophique déployé sur mode de théâtral. Le Discours de la servitude volontaire d'Etienne de la Boétie, sera traduit en langage moderne par la compagnie Avec vue sur la mer.

Le lendemain, à raison d'une proposition par heure, les débats aborderont des sujets aussi variés que les libertés publiques, les dérèglements climatiques, l'avenir de la terre et la sécurité alimentaire, le féminisme et l'organi-

sation de l'Etat, des communes et des entreprises avec la capacité citoyenne à s'organiser. Ainsi, un hommage sera rendu à Charles Piaget, chrétien engagé, militant de la CFDT et du PSU, qui ouvrit collectivement des voies d'espérance, aussi bien avec ses camarades chez Lip à Besançon qu'avec les Comités de chômeurs.

EN CLÔTURE, SUR LE PLATEAU DES GLIÈRES

Côté 7^e art, où le jeune public ne sera pas oublié, plusieurs films seront projetés en avant-première. Ils permettront de voyager dans l'histoire (le camp de concentration de Theresienstadt sera évoqué), comme dans la géographie mondiale avec un retour sur la guérilla des Farc en Colombie, ou sur la situation présente vécu par le peuple palestinien, à Gaza notamment. En soirée de ce second jour, la troupe des Goguettes revisitera en paroles et en chansons trois quinquennats présidentiels.

Comme à l'habitude, depuis dix-sept ans, le point d'orgue se déroulera sur le plateau des Glières, à portée de vue du mémorial de la Résistance. Là même où est venu, début avril le président de la République, les témoignages livrés seront d'une autre nature, puisqu'il ne sera plus seulement question de la Résistance d'il y a quatre-vingt ans, mais bien des petits actes de résistance posés aujourd'hui. Une façon de montrer que le Programme des Jours heureux élaboré par le Conseil national de la Résistance, que présida Jean Moulin, reste d'une vibrante actualité.

JEAN-FRANÇOIS CULLAFROZ

Interview Gilles Perret : savoir pourquoi on lutte

Le réalisateur de films et documentaire est l'initiateur du Rassemblement annuel Citoyens résistants d'hier et d'aujourd'hui. A l'issue de l'édition 2023 il détaillait ce qui l'anime.

Les Glières restent un haut lieu de la mémoire résistante de notre pays ?

Gilles Perret : Il ne s'agit pas seulement de commémorer des anniversaires, mais aussi de savoir ce qu'on célèbre : s'agit-il de faits d'armes ou d'une pensée politique ? On ne peut dissocier les humains de leur pensée politique. Derrière la résistance armée d'il y a quatre-vingts ans, il y avait le programme Les Jours heureux du Conseil national de la Résistance élaboré par des militants, qui aspiraient à un monde meilleur qui tranche avec la situation des années trente.

Poursuivre ce combat reste d'actualité ?

Gilles Perret : On peut constater que nous sommes au bout d'un cycle : le néolibéralisme, la concurrence, le libre-échange, la flexibilité de l'emploi, la consommation sont devenus des gros mots. Ils sont de plus en plus inacceptables.

Celles et ceux qui viennent pour le rassemblement des Glières viennent pour reprendre une énergie militante, et nous espérons qu'au retour, ils feront pencher la balance du côté du collectif.



PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS DALLA-RIVA

Légende photo : Gilles Perret
« Venir reprendre de l'énergie militante »
(© Pierre Nouvelle)

Censure et littérature jeunesse : continuons à rester vigilants pour que notre littérature ne soit jamais insignifiante

Juillet 2023, c'est le choc dans le monde de la littérature jeunesse : le roman *Bien trop petit* est interdit de vente aux mineurs car, jugé « pornographique ». Ce livre de Manu Causse, paru en 2022 aux éditions Thierry Magnier, est destiné aux ados. Il est donc soumis à la « fameuse » loi du 16 juillet 1949 stipulant, entre autres, que les publications pour la jeunesse ne doivent pas « présenter un danger ».

Au-delà de cet exemple de la censure proprement dite, cet événement pousse à s'interroger : quelles injonctions pèsent sur la création, surtout dans le domaine de la littérature jeunesse ?

L'interdiction de vente aux mineurs masque la censure insidieuse à l'œuvre, très souvent, dans les établissements scolaires. Excès de prudence ? Autocensure ? Peur des réactions des parents d'élèves ? Interventions des élus dans les choix des bibliothèques ? Très souvent c'est le cas dans les collectivités territoriales dominées par l'extrême-droite.

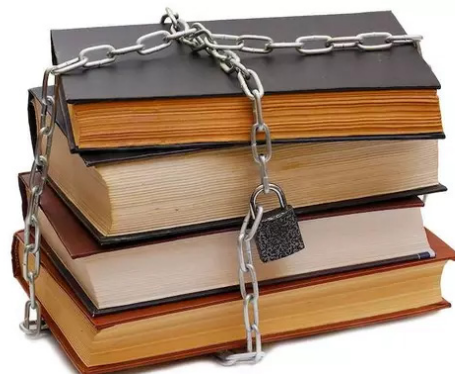
La littérature, c'est le territoire de la nuance, de la complexité, de la mise en perspective.

De ce fait, nous en revenons à l'essentiel. A ce que la littérature jeunesse doit permettre : au-delà des injonctions, la rencontre de deux sensibilités, celle qui écrit et celle qui lit dans l'intimité de la lecture.

Cependant, la France n'est pas encore au niveau de ce qui se passe aux USA. En effet, Outre-Atlantique, la littérature jeunesse est attaquée d'un côté par les républicains défenseurs d'une histoire tronquée ; de l'autre par leurs opposants, qui louent la lecture de classiques avec des critères trop actuels.

La censure des livres jugés comme « woke » dans les écoles publiques américaines atteint un niveau inédit depuis le maccarthisme. Les chiffres sont inquiétants. Entre juillet 2021 et juin 2023, une étude (1) a relevé 5894 bannissements à travers les Etats-Unis, qu'il s'agisse de livres supprimés des étagères des bibliothèques scolaires ou d'ouvrages interdits d'étude en classe. La vague actuelle découle plutôt des lois adoptées dans un petit nombre de territoires contrôlés par le Parti Républicain : 63% de toutes les interdictions enregistrées de 2021 à 2023 se concentrent dans huit Etats tenus par des gouvernements républicains (2).

Désormais, ce n'est plus le discours prétendu « communiste » qui est traqué comme au bon vieux temps de la guerre froide, mais tout ce qui peut menacer une certaine vision de l'histoire nationale. Par exemple, les livres



évoquant trop explicitement le racisme institutionnalisé et ses sources historiques sont mis à l'index, écartés des programmes, retirés des écoles et des bibliothèques. Il en est de même pour le génocide amérindien. Et donc, par extension, toutes les œuvres susceptibles de bousculer la version officielle de l'histoire sont menacées – depuis le roman graphique *Persopolis* de Marjane Satrapi jusqu'à *Beloved* de la romancière nobélisée Tony Morrison. Les autrices et auteurs de couleur sont le plus souvent touchés par cette censure insidieuse.

D'un autre côté, un nouveau type de censure menace : celle qui consiste à effacer les passages les plus traumatiques de l'histoire, au nom du bien. Ainsi, un texte comme l'*Odyssée* d'Homère a pu connaître les foudres des nouveaux progressistes qui veulent « l'annuler » (cancel) au prétexte que les mythes antiques mettent en scène un sexisme et une violence peu compatibles avec nos normes morales contemporaines.

Deux autres tendances inquiétantes : les interdictions par imitation quand des responsables d'écoles se débarrassent d'un livre simplement parce qu'il a été censuré ailleurs, et l'interdiction de l'ensemble des titres d'un auteur dont les ouvrages ont été bannis.

En guise provisoire de conclusion, ces tendances de censure, c'est faire fi de l'intelligence critique des lectrices et des lecteurs, y compris jeunes, pour contextualiser ce qu'ils lisent et aussi pour développer l'esprit critique des jeunes lecteurs sans occulter les crimes du passé et sans non plus les taire sous prétexte de ne pas choquer.

MAURICE BALMET – MARS 2024

(1) Et (2) : rapport de PEN America (importante association de défense de la liberté d'expression) publié mi-décembre 2023.

Rappel Visite guidée Grande Roseraie et Roseraie du Parc de la Tête d'Or

10h à 16h, 10€, apporter son pique-nique.

Il reste encore quelques places pour les 2 jours **mercredi 29 mai et jeudi 30 mai**.

- Mercredi 29 RDV 9h50 devant les Grandes Serres, nous irons ensemble pour 13h50 en bas des escaliers au niveau du Musée d'Art Contemporain.

- Jeudi 30 RDV 9h50 en bas des escaliers niveau MAC, nous irons ensemble pour 13h50 devant Les Grandes Serres.

Laisser message sur mon portable 06 62 11 90 95 et envoi du chèque à Mme Bouquet Jacqueline

Une journée à Châtillon sur Chalaronne, jeudi 20 juin 2024

Visite du musée du train miniature et déjeuner à l'Auberge du Commerce. Au pied de la prestigieuse halle de Châtillon sur Chalaronne, un des plus beaux spectacles en miniature d'Europe vous propose, une heure durant, depuis les rivages de la Méditerranée en passant par la vallée du Rhône puis Lyon, de venir rêver sous les étoiles et les sommets enneigés du pays savoyard.

Visite du musée à 10h, entrée 8€ - Repas à l'Auberge : 22€ (plat + café + vin).

Accès par train, de Perrache : 8h01 ; Part-Dieu : 8h12 – arrivée à Villard les Dombes : 8h48

Navette : départ de Villars les Dombes à 8h55 - arrivée à Châtillon sur Chalaronne : 9h15

Covoiturage possible (voir bulletin d'inscription). Les personnes à mobilité réduite sont les bienvenues.

Inscription avant le 09 juin 2024 par courrier, accompagné du chèque de règlement à l'ordre de UTR CFTD 69, à adresser à :

Alexandre RAFFALLI, 58 rue Docteur OLLIER 69100 Villeurbanne.

Si besoin, contacter A. RAFFALLI : 07 85 57 10 30 / 06 98 48 95 88



Journée à Châtillon sur Chalaronne Visite du musée et déjeuner à l'Auberge du Commerce

NOM

Prénom

Nombre de personnes intéressées

Adresse

E-mail

Tél fixe/portable

Je m'inscris pour la journée du 20 juin 2024 à Châtillon/Chalaronne.

Réservation musée : 8€ / Nbre entrées/.....€

Réservation auberge : menu 22€ / Nbre .../.....€

TOTAL musée + auberge€ chèque joint de€

Je viens en voiture et proposeplaces en covoiturage